

Le diocèse navigue entre bonnes et mauvaises ondes

Plus près de toi mon Dieu, mais plus loin si possible des antennes. Si les opérateurs ne sont plus en odeur de sainteté côté diocèse, la basilique ne renie pas les stations émettrices

« Dans le diocèse on s'achemine vers une diminution, voire une disparition des antennes ».

Un avis négatif à l'installation de ces relais a été émis par le cardinal il y a deux ou trois ans. « Il ne s'en est pas installé de nouvelles », confirme Bernard Pin chargé des affaires immobilières du diocèse qui n'a pas vu passer de contrats depuis.

A Lyon l'Archevêché aurait commandé des mesures

Reste maintenant à attendre leur expiration (la durée est généralement de neuf ans).

Si la nocivité des ondes n'est pas évoquée en priorité dans la litanie des problèmes (lire ci-contre) auxquels se trouvent confrontés les diocèses sous contrat avec des opérateurs de téléphonie mobile, la question taraude néanmoins. Ainsi à Lyon l'Archevêché aurait commandé des mesures au Centre de recherche et d'information indépendantes sur les rayonnements électromagnétiques (CRIREM).

Le décès successif des trois prédécesseurs de Mgr Barbarin aurait-il alimenté des peurs. Selon un proche de l'Archevêché, difficile d'établir une corrélation de fait à fait lorsqu'on sait que « Mgr Balland, fumeur, a succombé à un cancer des poumons.

Mgr Decourtray souffrait d'un cancer avant son arrivée à Lyon ».

Rien à dire en revanche pour dédouaner les antennes du



Entre la tour métallique et la présence d'antennes radios, le site est truffé d'ondes / Photo Stéphane Guiochon

mal dont souffrait Mgr Billé, « mais un cas ne fait pas une loi ».

Quant au cancer de la prostate dont le cardinal Barbarin a été opéré le 29 janvier dernier, il toucherait un homme sur deux de plus de cinquante ans. La téléphonie n'est pas seule en cause. Entre la tour métallique de Fourvière et la présence d'antennes radios dans les flèches de la cathédrale, le site est truffé d'ondes. Bonnes ou mauvaises. Plus de vingt ans déjà - lors du développement des radios libres - que ces flèches ont été « louées ».

« Ce que nous recevons est toujours le bienvenu »

Pas par philanthropie. « La basilique est pauvre. Ce que nous recevons est toujours le bienvenu », confirme M. Malatre qui ne souhaite pas divulguer le montant ⁽¹⁾.

Le directeur de la Fondation

de Fourvière n'envisage pas de rompre les contrats passés : « la nocivité n'est pas avérée, les scientifiques sont très partagés ».

Selon M. Malatre « la puissance émise par la basilique est de toute façon marginale au regard de ce qu'envoie la tour TDF »

A vrai dire les champs électromagnétiques font moins parler au sein du diocèse que la rénovation en cours du chauffage et des circuits électriques des églises.

« Là ce sont des centaines de millions d'euros. C'est plus important et plus polémique que les antennes », confie encore Bernard Pin.

Dominique Menvielle
dmenvielle@leprogres.fr

> NOTE

⁽¹⁾ Entre 5 000 à 10 000 euros/an